

Pourquoi le Salut par la Seigneurie est-il si populaire ?

Une question souvent posée par ceux qui défendent la position de la Grâce Gratuite est : Pourquoi le Salut par la Seigneurie est-il si populaire ? La position de la Grâce Gratuite enseigne le salut par la grâce seule, par la foi seule en Christ seul, ce qui signifie qu'une personne non sauvée ne peut rien faire ni prendre aucun engagement (tel que se soumettre à Jésus comme Maître de sa vie) pour être sauvée, et que croire signifie être convaincu ou persuadé de la vérité de l'évangile. La position de la Seigneurie s'oppose à celle de la Grâce Gratuite en enseignant qu'une personne non sauvée doit croire en Jésus-Christ comme Sauveur et aussi se soumettre à lui comme Seigneur (ou Maître) de sa vie. Elle enseigne que croire inclut la soumission, l'engagement et l'obéissance. Bien que des réponses bibliques spécifiques puissent être données (voir les GraceNotes précédentes), nous nous contentons ici d'énoncer quelques raisons pour lesquelles le Salut par la Seigneurie est si populaire.

Une mauvaise interprétation des Écritures. Le fait de ne pas faire la distinction entre les passages de la Bible qui concernent le salut et ceux qui concernent la vie chrétienne (ou le discipulat) conduit beaucoup de gens à adopter la vision de la Seigneurie. Ils confondent les questions de justification et de sanctification, ce qui fait que l'« évangile de la Seigneurie » inclut de nombreuses conditions d'engagement et d'obéissance. Malheureusement, cela ajoute le mérite humain à l'évangile. Prêcher ces textes comme des conditions pour le salut peut produire davantage d'engagement extérieur, mais cela induit également la culpabilité et le doute.

La loi contre la grâce. La théologie de la Seigneurie provient souvent d'une confusion entre la loi et la grâce. Transférer les lois morales de la Loi mosaïque à l'ère de la grâce après que Jésus-Christ ait accompli la Loi fait du respect de la loi une partie importante du salut, sinon au début comme condition du salut, du moins à la fin comme preuve du salut. Les adeptes de la Seigneurie croient que ceux qui sont véritablement sauvés respecteront les lois morales de l'Ancien et du Nouveau Testament, démontrant ainsi que Jésus est le Maître de leur vie. Mais cette vision ignore non seulement le changement de dispensation entre la Loi et la grâce, c'est-à-dire la différence entre le programme de Dieu pour Israël et son programme pour l'Église, mais elle ignore également la réalité selon laquelle personne ne respecte parfaitement toutes les lois.

Le nouveau-ancien calvinisme. On assiste à une forte résurgence du calvinisme déterministe, en particulier chez les jeunes adultes. La Théologie de la Seigneurie est une conséquence nécessaire de cette théologie, car selon cette vision, Dieu choisit certains pour le salut et leur donne la foi pour croire. Ce don divin de la foi ne peut échouer, il garantit donc une vie de soumission à Jésus en tant que Seigneur si l'on est véritablement sauvé. Cette vision du christianisme prône la nécessité d'un engagement total envers Jésus-Christ, ce qui est louable en soi, mais pas si cela constitue un test pour le salut. La prédication de l'engagement attire de nombreux jeunes adultes qui répondent à ces défis. Malheureusement, il est très probable que beaucoup, voire la plupart, de ces calvinistes « jeunes, agités et réformés » ne comprennent pas la totalité de ce système qui fait de l'engagement la condition du salut.

Une vision irréaliste du péché. La réticence d'admettre que les chrétiens peuvent pécher gravement ou continuellement conduit beaucoup à une vision de la Seigneurie, car ils ne sont pas prêts à concéder que ces personnes sont sauvées puisqu'elles n'ont pas fait de Jésus leur Seigneur. Bien qu'il soit douloureux de voir des chrétiens pécher, une approche plus biblique consiste à reconnaître que cette réalité se reflète tout au long de la Bible. La grâce nous donne la liberté de servir Dieu ou nos propres désirs égoïstes. Malheureusement, tous ne choisissent pas de servir Dieu, mais la solution n'est pas de rendre l'évangile plus difficile en y ajoutant des conditions supplémentaires. Qualifier ces personnes de non sauvées, c'est ignorer ou traiter de manière insuffisante l'enseignement de la Bible sur la discipline de Dieu et la discipline de l'église à l'égard des chrétiens qui pèchent et de leur perte des récompenses temporelles et éternelles. Il est également possible qu'ils n'aient jamais vraiment compris l'évangile simple et qu'ils ne soient pas sauvés.

Un remède contre la mondanité. Une inquiétude sincère et légitime concernant la mondanité des chrétiens modernes pousse également beaucoup à adopter une position de Seigneurie. Ils concluent que la mondanité résulte d'un évangile qui rend le salut trop « facile ». Ils croient que si le salut n'est accessible qu'à ceux qui sont pleinement engagés à la seigneurie du Christ, alors la piété est garantie. Pour eux, croire n'est pas suffisant comme condition pour le salut ; il faut croire et se soumettre, ou croire et s'engager. Malheureusement, cela change la condition de l'évangile, qui passe de la foi seule à la foi plus quelque chose que le pécheur doit faire.

La nature humaine. Notre aversion naturelle pour la grâce alimente la vision de la Seigneurie. Depuis la création, les humains ont voulu contribuer à leur salut à leur manière. Cela apaise l'ego qui aspire à l'importance, même si ce n'est que le sentiment d'avoir « aidé » ou d'être « pleinement engagé », et donc d'être sauvé. Cela fait appel à la subtile tendance pécheresse de toute l'humanité vers le légalisme — cette attitude prétentieuse qui consiste à penser que je peux faire quelque chose par moi-même pour être acceptable aux yeux de Dieu. Le légalisme qui prévaut dans presque tous les systèmes religieux accueille favorablement cette Théologie de la Seigneurie.

Une rhétorique trompeuse. Les partisans de la Seigneurie ont influencé beaucoup de gens par leur rhétorique désobligeante et leur présentation erronée des opinions de la Grâce Gratuite. Par exemple, la position de la Grâce Gratuite est parfois qualifiée de position « anti-seigneurie », même si ses partisans croient que la seigneurie de Jésus-Christ est essentielle à son œuvre de salut et à la sanctification des croyants pieux. La différence est que les adeptes de la Grâce Gratuite ne pensent pas que l'engagement envers Jésus en tant que Maître de sa vie soit la question centrale du salut. La question centrale est de croire en Jésus comme celui qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité et qui garantit le salut éternel. L'engagement envers le Christ en tant que Maître est une question de sanctification (c'est-à-dire, la vie chrétienne ou le discipulat). Les adeptes de la Seigneurie accusent également les adeptes de la Grâce Gratuite de « croyance facile », ce qui est trompeur car personne ne dit que croire est facile. C'est simple, mais pas nécessairement facile. Une autre accusation désobligeante est que la vision de la Grâce Gratuite est « antinomienne » (sans loi) et donne aux croyants le droit de pécher. Si les adeptes de la Grâce Gratuite ne croient pas que les chrétiens soient soumis à la loi de l'Ancien Testament, ils reconnaissent les commandements du Nouveau Testament, comprenant que ces commandements rendent les chrétiens semblables au Christ, mais qu'ils n'apportent ni ne prouvent le salut. La position de la Grâce Gratuite enseigne que les bonnes œuvres et la sainteté sont le désir de Dieu pour chaque chrétien.

Les ouï-dire. Les gens ont tendance à répéter les expressions et la rhétorique qui leur sont transmises sans les évaluer d'un point de vue théologique ou biblique. Des expressions telles que « Recevez Jésus-Christ comme votre Seigneur et Sauveur » et « S'il n'est pas le Seigneur de tout, il n'est pas Seigneur du tout » font désormais partie du jargon chrétien populaire. En général, on ne réfléchit guère à ces phrases avant de les utiliser et de les répéter. L'utilisation de telles phrases n'indique pas forcément que quelqu'un adhère à l'évangile de la Seigneurie, mais cela le pousse certainement dans cette direction.

La censure. Franchement, ceux qui défendent la position de la Seigneurie, en particulier les calvinistes réformés, ont beaucoup d'influence. Cette position domine l'industrie de l'édition et les institutions de formation, et organise de grands congrès très populaires auprès des jeunes adultes. Aussi déplaisant que cela puisse paraître, ce contrôle exclut délibérément la perspective de la Grâce Gratuite des forums, institutions et publications académiques et populaires, de sorte que le Salut par la Seigneurie prospère. La soi-disant « liberté académique » n'est pas toujours telle qu'on la présente.

Conclusion

Toutes ces raisons peuvent être résumées en une seule : le fait de ne pas avoir compris toute la richesse du don gratuit de la grâce de Dieu conduit de nombreux chrétiens à adhérer au Salut par la Seigneurie. Leur point de vue implique que cette grâce est trop belle pour être vraie, et qu'elle exige donc d'une personne soit qu'elle s'engage à reconnaître la seigneurie de Jésus-Christ pour être sauvée ou rester sauvée, soit qu'elle prouve par son engagement qu'elle a réellement été sauvée. La Grâce Gratuite, en revanche, accepte la nature étonnante et imméritée de la grâce salvatrice de Dieu et enseigne donc que la vie éternelle ne peut être reçue que par la réponse de la foi, indépendamment de tout mérite de la part du pécheur.